

Patiente anxieuse devenue HD pur-sang

Conny Schwiete est **présidente centrale de l'association professionnelle *Swiss Dental Hygienists*** depuis novembre 2016. Elle nous parle dans cet entretien de sa mission en tant que «hygiéniste dentaire en chef» et de ce qu'elle attend de la SSO.

Entretien: Andrea Renggli, rédactrice SDJ; photo: Kylie Wirth

Conny Schwiete, pourquoi êtes-vous devenue hygiéniste dentaire?

Nombreux parmi ceux qui m'ont connue enfant ont eu de la peine à le croire. J'étais en effet une patiente anxieuse et me rendre chez le médecin-dentiste me faisait horreur. D'abord je voulais devenir infirmière en pédiatrie. J'ai cependant découvert lors d'un stage à l'hôpital que ce métier n'était pas fait pour moi. Lors d'une consultation d'orientation professionnelle, j'ai été dirigée vers un stage d'initiation d'assistante dentaire que j'ai accompli dans un cabinet dentaire où travaillait une hygiéniste dentaire (HD) qui m'a également initiée à son métier. Dès lors, tout était clair: c'était ce qu'il me fallait. J'ai terminé ma formation HD à Berne en 1993 et j'ai ensuite travaillé dans différents

cabinets dentaires. J'ai fait un passage dans l'industrie en 2003, j'ai travaillé pendant sept ans pour une entreprise dentaire internationale. Mais entre-temps je travaille, entre autres activités, comme HD dans un cabinet dentaire dans le canton de Soleure. Je peux le dire: les dents sont ma vie! Je suis une HD pur-sang: ce n'est pas seulement mon métier, c'est aussi ma vocation!

Et votre crainte du dentiste?

Elle est toujours présente, mais moins vive qu'auparavant. C'est pourquoi je sais de ma propre expérience comment me comporter avec les patients anxieux. Je pense que c'est la raison pour laquelle j'ai un si bon contact avec ces patients.



Conny Schwiete, présidente centrale de l'association professionnelle *Swiss Dental Hygienists*: «Au bout de chaque dent, il y a une personne, et en chaque personne, il y a toute une vie.»

Comment êtes-vous arrivée à l'association professionnelle *Swiss Dental Hygienists*?

Je suis devenue déléguée de la section de la Suisse Nord-Ouest en 2001 et c'est ainsi que tout a commencé. J'ai été élue, plus tard, vice-présidente, puis présidente de la section, et je suis membre du comité central depuis 2013.

Alors vos activités associatives vous plaisent?

Notre association est organisée de façon très professionnelle et cela m'a toujours impressionnée favorablement. Ce qui me plaît avant tout, c'est de pouvoir participer. Notre association nous permet certaines réalisations et de promouvoir nos intérêts. J'apprécie également la solidarité que je ressens et les échanges rendus possibles par mes fonctions.

Vous êtes-vous déjà familiarisée avec vos fonctions de présidente?

L'une des forces de l'association *Swiss Dental Hygienists*, c'est la planification durable de la relève. La durée des mandats au comité central est en effet limitée à douze ans. Celle qui m'a précédée, Cornelia Jäggi, savait donc dès le début quand elle devrait quitter et elle m'a très bien initiée. J'ai pu l'accompagner pendant toute une année à toutes les manifestations et séances. J'ai donc pu prendre mes fonctions dans de très bonnes conditions.

La présidence vous prend combien de temps?

Environ 20 à 30%; en fait, j'ai trois domaines principaux d'activité: j'enseigne à Berne au «*medi*», centre de formation professionnelle médicale dans le cursus de l'hygiène dentaire; je travaille une demi-journée par semaine dans un cabinet dentaire et s'y ajoutent mes activités au comité des *Swiss Dental Hygienists*.

C'est un programme très chargé. Avez-vous encore des loisirs?

Evidemment: je joue de l'accordéon par passion dans un orchestre, j'aime beaucoup voyager et, de temps en temps, je pratique le Nordic walking et la zumba. Et puis je m'efforce bien sûr de m'occuper au mieux de ma vie de famille et de mes amis.

Pouvez-vous imprimer votre propre marque en tant que présidente de l'association?

Nous avons régulièrement des séances de stratégie au sein de l'association *Swiss Dental Hygienists* où je peux donner mes avis déjà en tant que membre du comité central. La présidence n'est pas un «*one woman show*». Ce qui importe, ce sont les interrelations que permet la qualité de membre du comité central.

Quels sont actuellement les projets importants à la *Swiss Dental Hygienists*?

La formation continue certifiée, sans aucun doute. Auparavant, notre profession était une sorte d'«*impasse*». Désormais, nous pourrions offrir à nos membres d'intéressantes possibilités de développement professionnel avec le diplôme de formation postgrade qui est envisagé en médecine dentaire gériatrique et le bachelor en hygiène dentaire qui sera possible dès l'automne à la haute école spécialisée Kalaidos à Zurich. Puis le positionnement de l'HD en tant que profession autonome reconnue et la sensibilisation de la population à ce statut. L'indépendance est également un sujet important. L'exercice indépendant de la profession n'est toujours pas admis dans tous les cantons. Là où il l'est, les compétences qui figurent dans le plan-cadre ne peuvent pas partout être exercées. Enfin, il y a notre engagement en faveur de l'orientation qualité de l'exercice de notre

profession. L'association *Swiss Dental Hygienists* a ainsi révisé son système de gestion de la qualité l'année dernière. Nous en sommes à la phase de lancement et les premiers cours seront dispensés à partir du mois d'octobre.

Pourquoi faut-il un diplôme de bachelor pour les HD?

Des enquêtes nous ont montré que nos membres désirent une formation continue certifiée. Le cycle d'études menant au diplôme de bachelor s'adresse aux HD qui souhaitent faire un pas de plus après leur formation initiale, par exemple en travaillant dans le cadre de projets ciblés, en particulier dans le développement qualitatif et la recherche appliquée. A la fin de leur formation, elles devraient posséder les compétences leur permettant de recueillir des données de leur domaine de spécialisation et de les interpréter en tenant compte de leurs aspects spécifiques dans les domaines sociaux, scientifiques et éthiques. Même si une HD titulaire d'un bachelor pourrait certainement apporter de précieuses impulsions dans un cabinet, notamment dans le domaine de la gestion d'entreprise ou dans celui des enquêtes auprès des patients, son engagement clinique au cabinet dentaire ne devrait pas changer du fait de cette nouvelle formation complémentaire.

Quelles sont les attentes des *Swiss Dental Hygienists* envers la SSO?

Continuer notre bonne et constructive collaboration, éventuellement aussi sur des projets communs. En effet, les médecins-dentistes et les HD travaillent bel et bien dans le même but: pour le bien et la santé buccale des patients.

Bien des sections de la SSO ont de la peine à recruter des membres pour leur comité. Qu'en est-il chez les *Swiss Dental Hygienists*?

Nous avons le même problème. Je trouve, il est de plus en plus difficile de faire monter des gens, surtout des jeunes, dans notre barque! J'ai l'impression que tout cela a beaucoup changé pendant ces dernières années.

Quelle est l'importance pour vous de votre travail au cabinet dentaire?

Très important. Pour qu'un membre du comité central puisse comprendre les membres de son association, il doit travailler à la base. Je me réjouis toujours de l'après-midi que je passe chaque semaine au cabinet dentaire. J'apprécie la prise en charge autonome des patients tout en étant consciente de la grande responsabilité qui est la mienne. En effet, il ne s'agit pas seulement de la bouche: au bout de chaque dent, il y a une personne, et en chaque personne, il y a toute une vie!

N'est-ce pas frustrant lorsque les patients ne prennent pas suffisamment soin de leurs dents et quand vous devez encore et toujours répéter le même «sermon»?

Non: j'essaie toujours de présenter mes arguments sous un jour renouvelé. Le patient est important pour moi, en tant que personne. J'attache une grande valeur aux points de vue de mes consœurs ainsi qu'aux échanges personnels. C'est pourquoi j'aime me rendre à des congrès. Dans la routine quotidienne, on a bien souvent trop peu de temps à consacrer à ces échanges.